

El H Ahmed Lamine Diène
Dakar(Cap-vert)
1896 -1976

Né en 1896 et originaire de Dakar, ce grand disciple de Cheikh Seydil Hadji Malick connu sous le nom de Mouhamed Lamine Diène s'était fait remarquer grâce à la fonction d'Imam qu'il occupait à la grande mosquée de Dakar, parallèlement au rôle de conseiller coutumier qu'il tenait au sein de la collectivité léboue.

Exemple d'humilité et de transparence, l'homonyme du Prophète avait effectué ses études à Mbour et à Dakar dans le centre coranique de son père El H.Djibril Diène, avant de fréquenter Serigne Moustapha Diop, notable lébou et ancien imam de la grande mosquée de Dakar. De solides connaissances de base et une certaine expérience acquise auprès de l'érudit, avaient très tôt mis en évidence ses superbes qualités religieuses.

Modèle de discipline et homme de mesure, Emad Lamine Diène symbolisait le respect total mais aussi l'effacement et la droiture.

Sa rencontre avec Cheikh Seydil Hadji Malick Sy peut être située vers les années 1914 à Dakar période où le Cheikh s'était fait bon nombre de disciples et eut même l'honneur et le privilège de diriger entre temps une prière de Tabaski sur le sol lébou.

Et dès les premières heures de cette entrevue, l'homme s'était rattaché aux services de Maodo et avait véhiculé son enseignement.

Cette année de 1914 pleine d'enseignements est une phase décisive chez le jeune érudit alors en quête de savoir. Comme du reste, pour un bon nombre de ses congénères, ils eurent tous à se joindre à l'enseignement de Maodo et le suivirent de très près dans son champ d'action.

D'ailleurs, cette belle génération composée de talentueux jeunes érudits nés vers les années 1890 reçurent Wird ou Lidjassa des mains du cheikh entre 1907 et 1914.

Ayant beaucoup appris de la sagesse de Maodo Malick, Emad Lamine Diène fut dans le milieu léboue

un modèle exemplaire qui s'est vu charger des plus grandes responsabilités et des fonctions les plus méritantes. Ainsi il fut nommé conseiller coutumier avant d'être un peu plus tard désigné imam de la grande mosquée de Dakar.

Fernand Dumond dans L'anti-sultan ou Al Hadji Omar Tall du Fouta, note son non étonnement quant à l'idée réformiste qui animait le marabout léboue et lui apporte son témoignage.

En ses propos, il affirme : « On n'est donc pas surpris que ce soit l'imam de Dakar Al Hadji Ahmed Al Amin, disciple d'Al Hadji Malick Sy qui ait fondé le premier mouvement réformiste à Dakar, en 1950, pour purifier l'Islam d'une partie périmée ou décadente du « maraboutisme », et rénover son enseignement en le rendant plus efficace et mieux adapté aux nécessités modernes ».

Sa profonde culture arabe, ses sermons et son discours religieux d'une grande valeur spirituelle et d'une belle franchise faisaient la particularité de l'Imam Diène.

Ses sermons pouvaient tenir en haleine plusieurs milliers de fidèles venus assister aux prières qu'il dirigeait. Ses messages véhiculés à merveille captait l'attention des fidèles, et, les cœurs qu'il ne cessait d'émouvoir au cours de ses sermons démontraient la pureté de cet homme de Dieu. Généreux et ouvert, l'Imam avait d'excellents rapports avec l'ensemble des chefs religieux et traditionnels du pays.

Conseiller coutumier auprès de son frère aîné El Hadji Ismaël Guèye, grande autorité de la collectivité léboue et président du conseil, Emad Lamine Diène faisait partie de ceux que l'administration léboue avait choisis pour régler les problèmes les plus complexes et les plus délicats. On peut noter dans ce collectif d'autres éminentes personnalités de la même génération telles que Ibrahim Paye grand Jaraaf de Dakar, El Hadji Chamsdine Diagne Imam et Cadi à Dakar, El Hadji Alié Codou Ndoeye secrétaire des Ndiambour, Mour Paye grand notable et doyen de Mboth.

C'est ainsi que s'illustrait l'une des plus fortes personnalités léboue, l'une des plus vertueuses qui a marqué d'une belle page l'histoire de la Tarikha Tidiane. Il fut décoré chevalier de la légion d'honneur pour les services qu'il a rendus à la nation.

Son décès survenue le jour même de la tabaski de l'année 1976 fut considérée par la collectivité léboue comme une grande perte et les fidèles qui venaient en masse effectuer les prières du vendredi et les jours de « lds » sous sa direction ont terriblement souffert de sa disparition.

Parmi eux, on pouvait noter au premier plan son neveu et successeur El Hadji Maodo Sylla qui, très affecté par ce douloureux événement, avait du mal à frapper de porte en porte pour annoncer la triste nouvelle aux différents chefs religieux résidant à Dakar. Ayant pris le manteau d'imam pour succéder à son oncle dans ses fonctions, El hadji Maodo Sylla jeune lébou alors âgé de quarante cinq ans, afficha ses ambitions dès ses premières sorties : poursuivre les traces de son oncle et dénoncer l'injustice dans ses prédications.

Ses chaudes interventions au cours de ses sermons poussaient à connaître la probité de cet homme. Sa belle devise axée sur les deux principes de la religion qu'il ne cessait de prêcher « ragal y'Allah ak top y'Allah* » avait un sens d'orientation qui remettait sur la bonne voie ceux qui semblaient perdre leurs repères sur le chemin d'Allah.

Modèle de droiture, El Hadji Maodo Sylla incarnait aussi le grand respect. Son franc parler lui valait une très grande considération au sein de la collectivité léboue Il est celui qui fut pendant plus d'un quart de siècle le digne remplaçant de ses prédécesseurs imams avant de quitter cet univers terrestre plein de surprise désagréable en 2002 en France. Une disparition plus ou moins inattendue des fidèles, suivie d'un enterrement discret, effectué à Dakar-Yoff, suivant les normes de la tradition léboue que les siens ont voulu respecter. Une nouvelle succession fut donc ouverte. Et c'est Serigne Djibril Diène, érudit de référence et fils de l'imam Emad Lamine Diène qui fut provisoirement investi lui

*Avoir la crainte du Seigneur et suivre les préceptes de l'Islam aussi Imam après la disparition de son cousin feu Al Hadji Maodo Sylla, en attendant à ce que la communauté religieuse locale et autorités du pays confirmer ce choix. Mais ce n'est qu'en Septembre 2005 après une longue attente qu'un nouveau Imam du nom de Alioune Moussa Samb fut officiellement investi dans ses fonctions. Un érudit d'une grande dimension connu pour sa rigueur dans le culte qu'il prêche.

Pluie de miséricorde sur la tombe des disparus.

AMINE YAA RABAL AALAMIN